L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 JANVIER 1880. 53me Année

DUPUOY & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 3 JANVIER.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

Le moment d'aviser est venu.

Nous sommes depuis plus de deux jours, pour nous habitants de la ville, sous l'empire de la Constitution de 1879, la copie officielle de la proclamation du Gouverneur annonçant la ratification de cette Constitution par le peuple, ayant été envoyée aux bureaux de plusieurs journaux, mercredi, 31 décembre, à 10 heures du soir, et ayant été publiée dans ces mêmes journaux le lendemain, jeudi, à 4 heures du matin, sous la date du 31 décembre 1879. Par conséquent, aucun temps n'a été perdu, et la promulgation de cette loi organique si bienfaisante, et qui change la face des choses dans tout l'Etat, a dû paraître, pour ceux de nos lecteurs qui sont honnêtement intéressés dans les affaires publiques, comme un cadeau du jour de l'an, et comme de plus beau cadeau qu'ils aient peut-être jamais reçu. Nous pouvons hardiment parler ainsi quand la loi organique dont il s'agit a obtenu une majorité de 59,148 voix sur 86,404, l'opposition n'ayant pu réunir que 27,846 voix provenant d'une classe d'électeurs ignorants dont on a abusé et qui n'ont certainement pas su ce qu'ils faisaient en votant contre. Cette minorité doublement infime, infime de raison et de nombre, étant mise à part, l'œuvre de la dernière Convention peut être regardée comme ayant été votée à l'unanimité, c'est-à-dire comme ayant été votée par tous les citoyens éclairés et intelligents de l'Etat. La sanction populaire donnée à cette œuvre est donc pleine et entière, et nous serions bien embarrassés d'y trouver un vice de forme qui lui enlevât la moindre partie de l'autorité qu'elle doit avoir comme création constitutionnelle. La Constitution de 1879 est donc, comme l'a déclaré solennellement le gouverneur Nicholls, la Constitution actuelle de l'Etat; elle en est la loi organique, fondamentale, suprême et nulle intrigue, nulle cabale, nulle conspiration ne saurait prévaloir contre elle. Nous y avons mis le temps, il est vrai; il nous a fallu subir deux assemblées, deux Législatures avec deux sessions extraordinaires, avant d'arriver à la Convention, mais enfin la Convention est venue et nous n'avons rien perdu pour attendre, car très probablement cette Convention a fait du bien justement en raison de la nullité des assemblées antérieures qui n'en avaient fait aucun.

Du côté du gouvernement de l'Etat, il ne s'est élevé, jusqu'ici du moins, aucune contestation sur le moment où la Constitution nouvelle sera appliquée et mise en œuvre. Elle est en œuvre déjà, c'est elle qui nous régit et qui nous régira désormais. Par elle, la Constitution de 1868 n'existe plus; par elle la Législature de 1878 est dissoute, et par elle la Législature élue au 2 décembre dernier lui succède; par elle les nouveaux grands officiers de l'Etat entreront en fonctions vers le second lundi de janvier, à moins d'empêchement passager, et par elle toute l'administration devra se conformer à une revenu fiscal réduit des trois quarts si on le compare à celui des Radicaux, et réduit de moitié si on le compare à celui de l'année dernière. Et l'administration s'y conformera.

L'absence de toute opposition, même de toute plainte, nous donne l'assurance qu'il n'y aura, du côté de l'Etat, aucune difficulté dans la mise en opération de la loi organique, mais nous n'avons pas la même confiance du côté de la ville, nos autorités municipales ayant montré une indépendance qui nous laisse peu d'espoir d'accommodement. Nous craignons qu'il ne faille avoir recours aux tribunaux, et principalement à la nouvelle cour suprême, pour obtenir satisfaction, c'est-à-dire pour arriver à la jouissance des bienfaits que la Convention a voulu nous assurer.

Les administrateurs de ville prétendent qu'on ne peut réduire le budget municipal dans des limites plus étroites que celles qu'ils l'ont faites en décembre dernier. Mais c'est ce qu'ont dit aussi tous ceux qui les ont précédés à l'hôtel de ville. Ils ont tous prétendu qu'on ne pouvait rien faire de plus que ce qu'ils faisaient eux-mêmes, et nous savons combien cela était faux puisque les frais courants d'administration n'ont cessé d'être réduits successivement chaque année depuis que les démocrates ont repris le gouvernement de la ville. On doit se trouver la vraie limite des réductions possibles puisqu'elle n'est pas encore atteinte? Est-elle réellement dans le dernier budget fait en décembre, on faut-il l'attendre des hommes qui succéderont à ceux-ci?

Les administrateurs actuels, ont-ils fait tout ce qu'il est possible de faire pour mettre le budget des dépenses en équilibre avec le budget des recettes foncières telque la indiqué, précisé, limité et imposé la dernière convention constitutionnelle? On ne peut admettre qu'ils l'aient fait, quand ils n'ont pas touché à la dette municipale. Si cette dette était encore plus forte qu'elle ne l'est, ne voudraient-ils pas y toucher mieux? Si leur parti est pris, tout a fait pris, de faire vendre à l'encan et par saisie toutes les maisons de la ville et jusqu'au dernier salle de tant de gens auxquels il ne reste plus que des murailles lézardées et des toits en ruines, il est clair qu'en suivant cette voie ils n'arriveront jamais à l'équilibre que la constitution commande.

Nous ne pouvons pas, disent les administrateurs, faire avec un assessement borné à 91 millions ce que l'Etat pourra faire avec un assessement de 140 ou 150 millions. L'objection porte à faux, car les 6 mills de l'Etat sur 140 millions ne valent pas plus que les 10 mills de la ville sur 91 millions. Mais la Convention a eu le bon esprit de faire descendre à $240,000 un service d'intérêt qui s'élevait à près de $900,000. Cette réduction vaut un bon nombre de mills et nous ne voyons pas pourquoi la ville ne tâcherait pas de les épargner en imitant l'Etat. L'intérêt payé aux bons à prime est déjà presque le triple de l'intérêt payé aux bons d'Etat et nous ignorons par quel procédé le Conseil de Ville a seulement réduit la gravité d'intérêt qu'il faudra payer aux bons à prime pendant l'exercice de 1880. Ils ont réduit le capital en le rachetant avec une somme provenant de la vente du droit de passage pour les chemins de fer de rue, mais nous ne croyons pas que cette opération avec quelques autres du même genre ait diminué de plus de trois millions le capital primitif. Or, cette diminution ne peut pas réduire de beaucoup un intérêt de $600,000.

Si l'opération de bourse eut valu autant qu'on le dit, il n'aurait pas été nécessaire de faire une levée additionnelle de 4 mills pour payer les créanciers à jugement, malgré les réclamations réunies [illegible] Si l'opération de bourse n'a pas produit ce qu'on en attendait, il faut bien que le gouvernement d'intérêt [illegible] Elle augmentation de

Athénée Louisianais.

C'est ce soir que doit avoir lieu, dans la salle de l'Opéra, la solennité annuelle de l'Athénée louisianais, pour la distribution des médailles aux lauréats du concours littéraire de 1879.

Les portes seront ouvertes à sept heures moins le quart, et l'on commencera à sept heures et demie précises. Il est à désirer que les invités viennent de bonne heure, afin que tout le monde soit placé avant l'allocution du Président.

La perte de communication avec les troisièmes, qui existe dans le couloir des secondes à droite sera ouverte, de sorte que s'il y a insuffisance de places dans les deux premiers étages, on pourra, sans passer par l'escalier de la rue Toulouse, monter aux troisièmes où cinq cents personnes peuvent tenir assises.

Après la lecture du manuscrit d'homme (l'éloge de Bienvillé) par M. André Burthe, la séance sera suspendue pendant vingt minutes pour permettre au public d'aller voir au foyer un beau tableau allégorique de M. Genin, représentant la Louisiane.

L'empressement avec lequel les invitations ont été acceptées, on recherchées, indique que la salle sera remplie; nous savons même qu'il a été impossible aux membres de l'Athénée de satisfaire à toutes les demandes. Nous reproduisons encore une fois le programme de la soirée, dont nous rendrons compte demain:

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1879.

Prix.....Deux médailles d'or

Salle de l'Opéra, 3 janvier 1880.
On commencera à *sept heures et demie précises.*

PROGRAMME:

Première partie.

1 Fanfare.....Orchestre
2 Grande Marche du Prophète..Orchestre
3 Allocution du Président
Dr Armand Mercier.
4 Discours de l'Orateur du jour
M. Félix Limet.
5 Lecture du manuscrit d'homme
M. André Burthe.

Intermission de vingt minutes: le public est invité à aller voir, au foyer, le tableau allégorique représentant la Louisiane par M. J. Génin, artiste-peintre, membre de l'Athénée.

Deuxième partie.

6 Andante.....Orchestre
7 Lecture du manuscrit du femme
Dr Alfred Mercier.
8 Présentation des médailles: 1° La médaille d'homme; 2° la médaille de femme.
9 Marche triomphale par M. Hubert Rolling, membre de l'Athénée
Orchestré.

N. B.—Les portes seront ouvertes à *sept heures moins un quart précises.*

Ne pas oublier, quand vous voulez acheter des souliers à bas prix, d'aller à l'**Etoile Rouge.**

Banque du peuple.—Nous avons publié dans notre dernier numéro, et il reparaît aujourd'hui, l'état de situation de la Banque du Peuple à la clôture des affaires, le 31 décembre 1879. Comme on pouvait s'en convaincre en jetant les yeux sur cet état, il est on ne peut plus satisfaisant. Les affaires de cette banque grandissent sans cesse et ses ressources s'élèvent maintenant à $1,156,741 18 contre un passif du même chiffre. Les dépôts ont atteint la somme de $834,902 28, ce qui est une brillante preuve de la confiance que cet établissement de crédit inspire aux capitalistes de notre ville. Il en résulte que la banque, à partir du 0 du courant, pourra payer aux actionnaires un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT, résultat magnifique et qui est du tout entier à la prudence et à l'habileté avec lesquelles sont conduites les opérations de la Banque du Peuple.

Ferme à vendre.—Une jolie ferme de 20 arpents, située sur le coteau de la métairie, à une distance courte du Half Way House, est à vendre à bon marché. Il y a sur cette propriété une bonne maison de maître et une très grande orangerie. Voir l'annonce.

Le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" est un excellent adoucissant dès le début de son usage: il calme vite les irritations de la gorge et des bronches.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Oh vont les étrangers, pour faire leurs *bills* de chaussures! à l'Etoile Rouge.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle, au coin des rues Remparts et Pardio.

La loterie franco-espagnole.—On sait que la reine d'Espagne, qui avait obtenu primitivement pour le comité de la presse l'autorisation de créer une loterie au profit des inondés de Murcie, a renouvelé sa démarche auprès de M. Grévy, président de la République, pour faire augmenter le capital de cette loterie et pour que les pauvres de Paris en eussent leur part. M. Grévy a fait à la reine d'Espagne la réponse qu'on va lire:

Madame,

Le conseil des ministres a décidé, dans sa séance d'aujourd'hui, de porter le capital de la loterie à quatre millions de francs.

Je m'empresse de faire connaître à S. M. ce résultat qu'elle désirait.

Recevez, etc.

JULES GRÉVY.

Le gouvernement a donc donné l'autorisation de porter à quatre millions la loterie au profit des inondés de Murcie.

Le produit sera partagé entre les inondés espagnols et les pauvres de Paris et des autres villes éprouvées par le froid. La loterie portera le nom de "Loterie franco-espagnole." La loterie comprendra: 2 lots de 100,000 francs, 1 lot de 50,000 francs, 2 lots de 25,000, 4 lots de 10,000 francs, et une infinité de lots de 5,000, 2,000 et 1,000 francs.

Le gouvernement, au point de vue du principe, a désiré que ces lots fussent représentés par des objets de valeur; mais comme tous les lots seront repris pour la valeur exacte qu'il représentera, cela revlendra au même et les scrupules officiels auront été respectés.

Le gouvernement a accepté la garantie du comité du commerce et de l'industrie, présidé par M. Jaluzot, qui a généreusement offert de verser immédiatement un million dans les caisses de l'assistance publique. Les souscriptions pour ces dons distribués sans délai 182478

N'attendez pas jusqu'au dernier moment, pour acheter votre chemise, pour vérifier la feuille pressée [illegible] Allez avant l'heure des grandes affaires [illegible]

Théâtre de l'Opéra.

Adieu paniers, vendanges sont faites. Une partie des artistes sont partis jeudi, les autres hier matin et le reste a dû partir hier soir. Nous aurions voulu revenir sur la représentation de *Faust* de lundi et sur celle du *Trouvère* mardi, mais le temps nous manque et nous dirons seulement que Mlle Singer, le ténor Petrovich, le baryton Storti et M. Castelmary ont chanté de façon à se faire regretter. Ils se sont surpassés dans ces deux soirées comme pour remercier le public des applaudissements que celui-ci leur a prodigués dans tout le cours de la saison d'opéra italien.

Jeudi soir, la salle était très bien garnie; mais c'était un public de Jour de l'An, composé en majorité de spectateurs appartenant au sexe fort. On donnait la *Favorite* pour la première et dernière fois. Le ténor Lazzarini a chanté ses romances avec beaucoup de goût mais le rôle de Fernan est trop fort pour lui. M. Gottschalk a remplacé M. Storti qui venait de chanter cinq fois en six jours et qui était fatigué. Il a été correct comme chanteur et comme acteur. M. Castelmary a tenu le rôle de Balthazar avec son talent magistral habituel.

Les honneurs de la soirée ont été pour Mlle de Belocca qui a fait une superbe favorite. Elle a chanté le grand air "O mon Fernan" dans un excellent style et elle a obtenu un grand succès. Ajoutons qu'elle l'a dit en français, ce qui a paru ravir le public, qui a fait bisser l'andante et a rappelé la chanteuse. Léonore est assurément le meilleur rôle de cette artiste, celui qu'elle a chanté avec le plus d'expression.

Hier, elle a fait ses adieux au public dans *Carmen*, donné en matinée devant une salle pleine.

Cette saison d'opéra italien a prouvé que le goût des représentations lyriques est encore bien vivace à la Nouvelle-Orléans, et nous espérons que cette réouverture de notre théâtre de l'Opéra inaugure une ère de renaissance pour les années qui vont suivre.

Il nous reste à rendre compte de la composition de M. Hubert Rolling "Les harmonies de la nature" exécutée très habilement mercredi par l'orchestre dirigé par M. Behrens.

Nous avons cité dans notre revue musicale du dimanche dernier l'opinion du savant professeur Elwart sur la composition écrite par M. Rolling pour le piano. Elle décrit en termes élégants le sujet choisi par l'auteur "le poème de la nature." Mais la suite d'orchestre écrite par M. Rolling sur ce morceau, contient des développements que ne comportait pas le piano. Avec les ressources variées des instruments, le maître a pu rendre avec plus de vérité tous les sons mélodiques et harmoniques qu'il a voulu imiter dans sa composition. C'est de la musique descriptive et imitative d'un très joli effet.

Le chant du rossignol auquel répond celui des autres oiseaux est confié aux sons mélodieux des flûtes. Les instruments à cordes avec leurs sons plus pénétrants expriment la mélodie pastorale et les bruissements des feuilles dans les arbres; puis tout se fond dans une symphonie dont la phrase mélodique rappelle le sentiment rêveur et mélancolique des romances allemandes. Les cuivres marquent le commencement d'un orage qui ne fait que passer. Le chant des oiseaux, repris par les flûtes, indique que le ciel est redevenu serein. L'orchestre joue alors une valse aux notes joyeuses, qui est suivie d'une symphonie d'un ordre plus élevé et qui va grandissant. C'est l'hymne sublime au Tout-Puissant qui termine le morceau.

L'orchestration de ce morceau est habilement faite, mais elle est sobre et simple. L'auteur n'a pas sacrifié au goût du jour; il n'a pas voulu étouffer le chant et la phrase mélodique sous le bruit des masses instrumentales, ou les perdre dans trop de détails. Les basses n'ont qu'un rôle secondaire dans son travail.

Le public a témoigné par des applaudissements prolongés le plaisir que lui avait procuré l'audition de cette œuvre, et le maître a reçu ainsi la plus douce récompense qu'ambitionne un artiste.

M. Behrens, l'habile chef d'orchestre de la troupe Strakosch, a contribué au succès par l'intelligence avec laquelle il a gradué les mouvements des différentes parties de la composition, et les instrumentistes ont joué avec beaucoup de talent les soli et les ensembles. Nous joignons nos compliments à ceux qui leur ont été déjà adressés par le compositeur et nous adressons à ce dernier nos sincères félicitations.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Chaussures d'hommes en grande quantité **Etoile Rouge.**

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Aujourd'hui, en matinée et en soirée, les Troubadours de Salsbury, joueront pour la dernière fois à ce théâtre, pour cette saison, la fameuse extravaganza connue sous le nom de "Brook" et qui a eu tant de succès pendant la semaine.

Dimanche soir, changement complet de programme, Du Bouffe nous passons au sérieux et du grotesque à la comédie régulière et au drame. Miss Fanny Davenport, la belle et grande actrice, avec une troupe dramatique complète et avec un répertoire de douze à quinze pièces, toutes à grand effet, succèdera aux Troubadours. Elle débutera par "Pique," comédie d'Augustin Daly, donnant successivement le "Divorce" "Oliver Twist" "The Child Stealer", "Frou-Frou" "As You Like It" "Lady of Lyons" "School for Scandale" "Loudon Assurance" et par la première fois à la Nlle Orléans, la pièce de Shakespeare en 4 actes, intitulée, "Cymbeline." Tous les décorateurs et tous les ouvriers de l'Académie sont occupés maintenant à faire les préparatifs nécessaires pour les représentations de Fanny Davenport dont le talent et le répertoire feront certainement sensation.

GRAND OPERA HOUSE—Il y avait encore hier soir salle comble à ce théâtre pour entendre M. Raymond dans son célèbre rôle du colonel Mulberry Sellers. Il serait inutile d'entrer dans de larges détails sur la manière dont il rend ce rôle qui lui a valu la réputation dont il jouit partout aux Etats-Unis. Il est toujours le même colonel Sellers, le grand spéculateur américain qui dans la moindre chose voit toujours la chance de faire des millions et qui partout est toujours dans un dénûment extrême. Nous n'avons que des compliments à adresser à Mlle Annie Weaver sur la manière dont elle comprend et rend le rôle très difficile de Laura Beaukins. Elle a été fréquemment applaudie, et cela à juste titre. Elle a rendu avec beaucoup de talent la scène du second acte, ce qui lui a valu des applaudissements prolongés. M. Holland s'est parfaitement acquitté du rôle de Clay Hawkins, et nous devons en dire autant de M. Geo. Holland chargé du rôle ingrat du colonel Geo. Selly. On répétera ce soir la même pièce, et nous conseillons à ceux qui désirent rire de bon cœur d'assister à la représentation.

—On écrit de Dannemarie à la Gazette d'Alsace-Lorraine, journal officiel allemand, à la date du 9 décembre:

Aujourd'hui le conseil de guerre s'est réuni ici pour faire les constatations nécessaires dans la malheureuse affaire du meurtre commis par le gendarme sur le soldat frappais Hollender, de Gommersdorf.

La semaine prochaine, le conseil se réunira à Strasbourg pour prononcer le verdict. On ne dit que le conseil prononcera très certainement l'acquittement pur et simple du gendarme, puisqu'il résulte de l'instruction qu'il avait été forcé, par la conduite de Hollender, de se servir de son arme à feu.

—Au Luxembourg, avant la neige:

Deux bons vieillards se promènent la canne à la main.

Le premier—Te souviens-tu du temps où nous faisions des petits pâtés de sable!

Le second—Oui;—mais comme c'est changé! A cette époque, il y avait une foule de messieurs en paletot noisette qui nous regardaient!

Le premier—Vieille bête, les vieux messieurs à paletot noisette....aujourd'hui c'est nous.

4.—Une révélation bouleversa la presse publique et la profession médicale, quand, il y a plus de vingt cinq ans, ce grand résultat des recherches scientifiques et de l'habileté synthétique, la préparation des "Hostetter's Stomach Bitters," fut donné au monde. Illustré après sa mise en vente et le commencement de sa mission curative, il fut découvert que ses propriétés botaniques dépassaient de beaucoup celles des remèdes minéraux approuvés, du jour. Entre les bonnes conséquences de l'usage devenu général des "Bitters" la moindre ne fut pas de désabuser l'opinion de nombre de fausse tés médicales absurdes et de démontrer la supériorité des remèdes végétaux. Les Hostetter's Bitters dissipent et préviennent les fièvres infectieuses, la dyspepsie, la constipation chronique, une tendance au mal de Bright et de la vessie et au rhumatisme, et ils sont d'une grande valeur dans les cas d'indisposition provenant de la faiblesse. Les vieillards gens s'en trouvent très bien, et ils sont fort utiles aux convalescents et aux dames qui ont une santé délicate. Ils sont encore un remède précieux dans les grands voyages et ils neutralisent les effets d'un épuisement mental.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, régle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. **25 cents la bouteille.**

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Asamblea Anual, y Eleccion de Oficiales.—Los Señores oficiales y miembros de esta Asociacion, se reunirán en su local de costumbre el LUNES proximo dia 5 del corriente, á las 6 1/2 de la noche en punto para al despacho de los asuntos que se presenten y efectuar la eleccion de oficiales segun lo dispone el Reglamento. Se requiere la mayor puntualidad.

N. Orls. Enero 3 de 1880.
Por orden del Sor Presidente.
F. de P. VILLASANA
3 janv.—2f Secretario.

AVIS.

Aux membres de la Société de St. Maurice.

Le soussigné, convaincu de l'illégalité de l'élection du 21 décembre 1879, vient prier l'ancienne administration ainsi que les membres de la société, de se rendre à la salle des réunions, dimanche le 4 janvier, à quatre heures de l'après-midi, pour statuer sur les illégalités commises.

JEAN PEYRÉGNE
3 jan..2f et autres.

National National Bank.—Nlle Orléans, 31 décembre 1879.—Une réunion du Conseil de Direction, tenue le 30 du courant, un dividende de Quatre pour cent a été déclaré, payable sur demande aux actionnaires.

JOSEPH MITCHEL
3 jan—1m Caissier.

—La fête de l'Epiphanie étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères chrétiennes," la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, Mardi 6 janvier.
3 jan..

A vendre à bon marché.

UNE FERME de vingt arpents, sur le coteau de la Métairie, paroisse de Jefferson à deux milles du Half-way House, avec une maison de cinq chambres, deux galeries, une bonne grange, cabane à nègre, neuf cent cinquante orangers quelques uns en rapport, deux wagons, un mulet, et ustensiles de ferme. S'adresser à John L. Slaughter, sur les lieux. 3 jan—3f

Demande.

ON demande un cuisinier de première classe pour une famille. Adresse, J. B. Bureaux de l'Abeille.
3 jan—2f.

Demande d'emploi.

UNE demande d'emploi quelconque par un jardinier-fleuriste, parlant anglais et français, et connaissant la tenue des livres, et pouvant au besoin servir de cocher. Honnêteté et fidélité à toute épreuve, et excellentes recommandations.

S'adresser à P. M., Hôtel-Dieu. N. O.
3 janv—1f

Avis.

ON demande une femme de chambre française qui n'aurait aucune objection à voyager et ayant les meilleures recommandations, pour coudre et s'occuper d'un enfant de trois ans. S'adresser par écrit à la Boîte de Poste 1915 Nouvelle Orléans.
3 janvier.

Demande d'emploi.

UN Français et sa femme, arrivés de France depuis un an, désireraient trouver de l'emploi dans une famille en ville; lui, comme homme de peine, soit pour l'écurie, jardin, etc.; elle, comme femme de ménage. Ils peuvent fournir de bonnes recommandations quant à leur intégrité.

S'adresser au No. 98 de la rue Quartier, entre Bourbon et Dauphine. 3 jan—2f

Chien trouvé.

A été trouvé il y a environ quinze jours un chien de valeur. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais d'annonces et de nourriture.

S'adresser au No 278 rue Front Levee, 3ème district.
3 jan—3f.

Culte Evangélique en Langue Française,

TOUS les DIMANCHES à midi, dans le Temple de Bethel, rue de l'Esplanade No 9, vis-à-vis l'hôtel de la Monnaie.

S. TOURRE, ôvte. L. RIBOLET, ôcrvt.
3 nov..2m..S&D

Chaussures d'hommes en grande quantité **Etoile Rouge.**

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Aujourd'hui, en matinée et en soirée, les Troubadours de Salsbury, joueront pour la dernière fois à ce théâtre, pour cette saison, la fameuse extravaganza connue sous le nom de "Brook" et qui a eu tant de succès pendant la semaine.

Dimanche soir, changement complet de programme, Du Bouffe nous passons au sérieux et du grotesque à la comédie régulière et au drame. Miss Fanny Davenport, la belle et grande actrice, avec une troupe dramatique complète et avec un répertoire de douze à quinze pièces, toutes à grand effet, succèdera aux Troubadours. Elle débutera par "Pique," comédie d'Augustin Daly, donnant successivement le "Divorce" "Oliver Twist" "The Child Stealer", "Frou-Frou" "As You Like It" "Lady of Lyons" "School for Scandale" "Loudon Assurance" et par la première fois à la Nlle Orléans, la pièce de Shakespeare en 4 actes, intitulée, "Cymbeline." Tous les décorateurs et tous les ouvriers de l'Académie sont occupés maintenant à faire les préparatifs nécessaires pour les représentations de Fanny Davenport dont le talent et le répertoire feront certainement sensation.

GRAND OPERA HOUSE—Il y avait encore hier soir salle comble à ce théâtre pour entendre M. Raymond dans son célèbre rôle du colonel Mulberry Sellers. Il serait inutile d'entrer dans de larges détails sur la manière dont il rend ce rôle qui lui a valu la réputation dont il jouit partout aux Etats-Unis. Il est toujours le même colonel Sellers, le grand spéculateur américain qui dans la moindre chose voit toujours la chance de faire des millions et qui partout est toujours dans un dénûment extrême. Nous n'avons que des compliments à adresser à Mlle Annie Weaver sur la manière dont elle comprend et rend le rôle très difficile de Laura Beaukins. Elle a été fréquemment applaudie, et cela à juste titre. Elle a rendu avec beaucoup de talent la scène du second acte, ce qui lui a valu des applaudissements prolongés. M. Holland s'est parfaitement acquitté du rôle de Clay Hawkins, et nous devons en dire autant de M. Geo. Holland chargé du rôle ingrat du colonel Geo. Selly. On répétera ce soir la même pièce, et nous conseillons à ceux qui désirent rire de bon cœur d'assister à la représentation.

—On écrit de Dannemarie à la Gazette d'Alsace-Lorraine, journal officiel allemand, à la date du 9 décembre:

Aujourd'hui le conseil de guerre s'est réuni ici pour faire les constatations nécessaires dans la malheureuse affaire du meurtre commis par le gendarme sur le soldat frappais Hollender, de Gommersdorf.

La semaine prochaine, le conseil se réunira à Strasbourg pour prononcer le verdict. On ne dit que le conseil prononcera très certainement l'acquittement pur et simple du gendarme, puisqu'il résulte de l'instruction qu'il avait été forcé, par la conduite de Hollender, de se servir de son arme à feu.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Avis d'élection.—MM. les Sociétaires sont notifiés que l'élection annuelle aura lieu au local habituel No 520, rue Camp, en face du marché des Magasins, JEUDI 8 janvier 1880. Le scrutin sera ouvert de 10 heures du matin à 7 heures du soir précises. Après la fermeture du scrutin, aura lieu l'assemblée générale extraordinaire et immédiatement après il sera procédé au dépouillement des votes.

Par ordre du président
D. POCHELU,
J. M. DESHAUTEAUX, secrétaire.
30déc—10f

RAPPORT SUR LA SITUATION DE LA—

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans,

A la clôture des affaires le 31 déc. 1879.

Ressources:

Prêts et escomptes	$625,049 44
Billets du trésor et espèces	$297,760,80
Chèques sur le comptoir	92,085 70
Changes sur New York	90,531 98
Actions de banque, valeur actuelle du marché	23,770 62—404,758 10
Maison de banque, meubles et autres propriétés foncières	30,934 68
	$1,156,741 18

Passif:

Capital social	100,000 00
Dépôts	834,902 28
Dividendes non payés	212 00
Profits non payés	21,500 90
	$1,156,741 18

Signé, A. LANDRY, Caissier.
J. MARINONI, Président,
JOHN BRUNASO,
L. SCHEUER,
JAS. J. KEISS. } Directeurs.
1 jan—3f.

AU DRAPEAU ROUGE,

Coin Bourbon et Dauphine.

GRAND DEBALLAGE —DE—

CHAUSSURES

EN TOUT GENRE.

A vendre aux anciens prix malgré la grande hausse sur ces articles.

P. CASAUBIELH.
1erjanv—1m

P. FORGET,

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir une **Pension Française**, rue Douane No. 107.

Service à toutes heures, chambres garnies pour familles et habitants. Le tout à des prix très modérés.
1erjanv—1m

Articles exquis pour le nouvel an

EN FAIT DE

Vins et Liqueurs Importés,

Eaux-de-vie, etc., de choix.

Je viens de recevoir un fort stock des articles ci-dessus, que j'ai choisis moi-même pour le marché de cette ville, et sur lesquels j'appelle l'attention toute particulière des bons vivants. Ils sont sans pareille comme qualité et saveur, à cause de leur vieillesse, et coûtent moins que les autres vins et liqueurs en vente à la Nouvelle Orléans.

CHARLES LACOUME,
1 jan—3f. 53 Rue St-Charles.

GEO. E. STRONG

Annonce respectueusement que, pour être agréable aux visiteurs, il tiendra son magasin ouvert tous les soirs jusqu'au 1er de l'An.

Les personnes résidant à la Nlle-Orléans, aussi bien que les étrangers, sont invités à venir examiner son riche assortiment d'articles pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An: Diamants, magnifique bijouterie en or, bijouterie en argent, articles en argent solide, Montres, Pendules, articles de fantaisie, etc.

115.....Rue du Canal.....115
9 déc—1m

J. P. SARRAZIN.

Fabrique à vapeur de Tabacs à fumer, à priser et à mâcher.

91 et 93 rue de Chartres,
39, 41 et 44 Conti,
Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.

Au Jos. Queyrons Cigars Works,
89 rue Conti.

Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de robes feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvanie, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans espagnols de toute qualité à des prix très réduits.

Pour Cadeaux des Jours de Fête,

—Un bel assortiment de—

Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.

CIGARES IMPORTÉS NOBLE HABANA.

Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.

Présentables comme étrennes.

28 déc—

SOULIERS FINS!

SOULIERS FINS!

Grand déballage de nouveautés

—A—

L'Etoile Rouge,

Bottes en chevreau français de E. C. Burt.
" blanc.
" dorées pour enfants,
" argentées
Bottines prunelle, variant selon la qualité, de $1.00 à $4.50.

Souliers bas pour soirées.

Ces genres sont les derniers introduits sur le marché et sont tous tirés d'après des patrons français et fabriqués spécialement pour l'**ETOILE ROUGE.**

Un aperçu de ces genres.

La Grande Duchesse avec ou sans garnitures, talon haut, avec un STRAP de deux doigts se boutonnant des deux côtés. La paire $3 00.

LA GRANDE DUCHESSE,

Même coupe que celle citée plus haut, TOUT en CHEVREAU blanc, le plus bel article de bal qui se puisse trouver.

LA PINAFORE,

Bottes montantes avec ouvertures se boutonnant avec 5 pattes: avec des bas en couleur cette chaussure fait un grand effet.

BOTTES BLANCHES
Pour Fillettes.
PANTOUFFLES BLANCHES
Pour Fillettes.

SOULIERS BAS POUR DAMES variant en couleur comme suit:

BLEUS,
ROSES,
BRONZES,
BLANCS,
—ET—
NOIRS.

Pantoufles pour Hommes.

Ces articles **convenables pour les fêtes,** sont supérieurement faits et d'une élégance parfaite.

Toutes les Dames se chaussent au

LA BOTTE FAUCHE.

Cette botte, aujourd'hui en vogue est d'une coupe entièrement nouvelle et chaque à la satisfaction de tous.

La véritable botte FAUCHE porte à l'intérieur le nom et les mots **exclusively manufactured** for A. Durieu, N. O. Tout ce qu'on vous offrira sans cette marque ne sera pas véritable.

NOTRE DÉPARTEMENT
—POUR—
CHAUSSURES D'HOMMES,

Ce nouveau département est aujourd'hui en vogue et les messieurs n'y portent avec confiance, car ils savent que l'infériorité ne se trouve jamais dans le STOCK de ce département.

ACHETEZ

Le Black Crook

L'article le plus solide qui soit fabriqué.

Bottines cousues,
Bottines vissées,
Unies et à bec-de-corbin,

Brodequins de travail, chevrettes, cousus et vissés.

Articles pour garçons.

Bottines, bottes, brogans, etc.

MALLES! MALLES!

Grand assortiment de malles en tous genres, pour dames et pour messieurs.

Dans cette ligne les prix seront à la portée de toutes les bourses

Le prix fixe est une règle absolue de la maison. Les prix varient à l'**ETOILE ROUGE** de 50 cts à $7 00 la paire.

C'est la plus grande variété de prix connus jusqu'à ce jour.

Allez tous vous chausser à

L'ETOILE ROUGE,
Canal et Baronne,

NOUVELLE-ORLÉANS,
LOUISIANE.

Demande d'instituteur.

ON a besoin pour la campagne d'un instituteur pouvant enseigner le français et l'anglais. On préférerait quelqu'un sachant toucher de l'orgue ou du piano. De bonnes recommandations seront exigées. S'adresser à la Librairie de famille, au coin des rues Orléans et Royale, de midi à 2 heures.
31 déc—3f

Dissolution de Société.

LA société existant entre les soussignés, sous la raison de HÉBERT & CIE, pour les affaires de librairie, a été d'un commun accord dissoute le 11 décembre 1879.

H. HÉBERT,
H. BILLARD.

M. H. BILLARD continuera pour son propre compte les affaires de l'ancienne maison.
30 déc—

Santa Claus!
Meilleurs Cadeaux!

PIANOS.

CHICKERING,

—ET—

Mathushek

—ET—

PIANOS

—CHEZ—

WERLEIN

135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES,

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tout genre, importés par

WERLEIN,
135-CANAL-135

ORGUES

—DE—

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.

PRIX:

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.

PRIX:

$30	$40	$50

Annonce Spéciale

—DU—

MAGASIN POPULAIRE

"One Price Clothing Store,"

Nos 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne.

Notre stock de **Vêtements d'Automne et d'Hiver** est complet maintenant, et je l'offre aux prix les plus réduits que l'on puisse offrir en ville. Je confectionne toutes mes marchandises, et en cote quelques prix pour la saison:

Vêtements à	$5	valant	$8
" "	6	"	9 50